

5 PERCEPTION DE L'ÉTAT DE SANTÉ GLOBALE

1 CONTEXTE

La perception de l'état de santé reflète l'appréciation globale qu'un individu porte sur son état de santé. Chez les jeunes, être en bonne santé signifie bien se sentir physiquement et mentalement avec eux-mêmes et avec les autres. Selon l'INSPQ, la perception de son état de santé est un indicateur fiable car il a été démontré qu'il y a une bonne concordance entre cette mesure subjective de la santé et les indicateurs objectifs comme les problèmes de santé physique et la limitation des activités.

2 FAITS SAILLANTS

Perception de sa santé (Tableau 1)

- Selon les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 (EQSJS), sept élèves du secondaire sur dix (72 %) évaluent leur santé comme excellente ou très bonne. Environ le quart des élèves la jugent bonne (24 %).
- Seule une proportion minime des jeunes (4 %) jugent que leur santé est passable ou mauvaise.
- Les jeunes du Bas-Saint-Laurent se répartissent comme les jeunes de l'ensemble du Québec selon la perception de leur santé.
- Si l'on combine les jeunes qui se perçoivent en bonne, en passable ou en mauvaise santé, on atteint une proportion de 28 %, ce qui est élevé pour des adolescents, à un âge où ils devraient normalement se percevoir en très bonne ou en excellente santé selon l'ISQ (EQSJS, 2010-2011).

Tableau 1 - Répartition des élèves du secondaire selon la perception de sa santé, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011

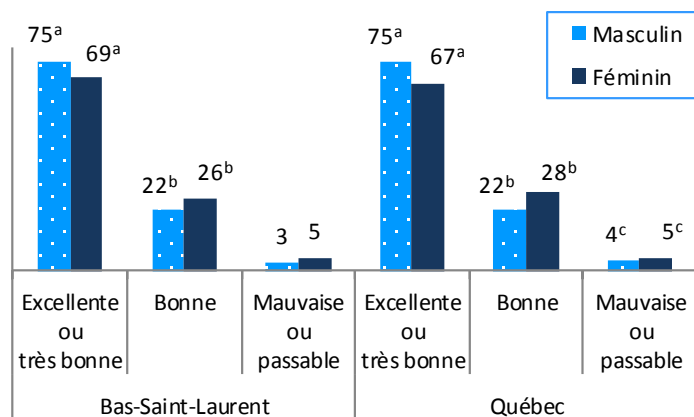
Perception de sa santé	Bas-Saint-Laurent %	Ensemble du Québec %
Excellente ou très bonne	71,8	71,1
Bonne	24,2	24,6
Passable ou mauvaise	4,0	4,3
Total	100,0	100,0

Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.



Photo : Shutterstock

Graphique 1 - Répartition des élèves du secondaire selon la perception de sa santé et le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Note : Le même exposant exprime une différence significative entre la proportion des garçons et des filles au seuil de 0,05.

Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

Des différences entre les garçons et les filles (Graphique 1)

- Au Bas-Saint-Laurent comme au Québec, les garçons du secondaire se perçoivent en meilleure santé que les filles.
- Au Bas-Saint-Laurent, 75 % des garçons se perçoivent en excellente ou en très bonne santé contre 69 % des filles.
- L'écart entre garçons et filles au Bas-Saint-Laurent est un peu plus marqué en 5^e secondaire que pour les autres années scolaires (données non présentées). En 5^e secondaire, 79 % des garçons et 68 % des filles se perçoivent en excellente ou en très bonne santé.

2 FAITS SAILLANTS (SUITE)

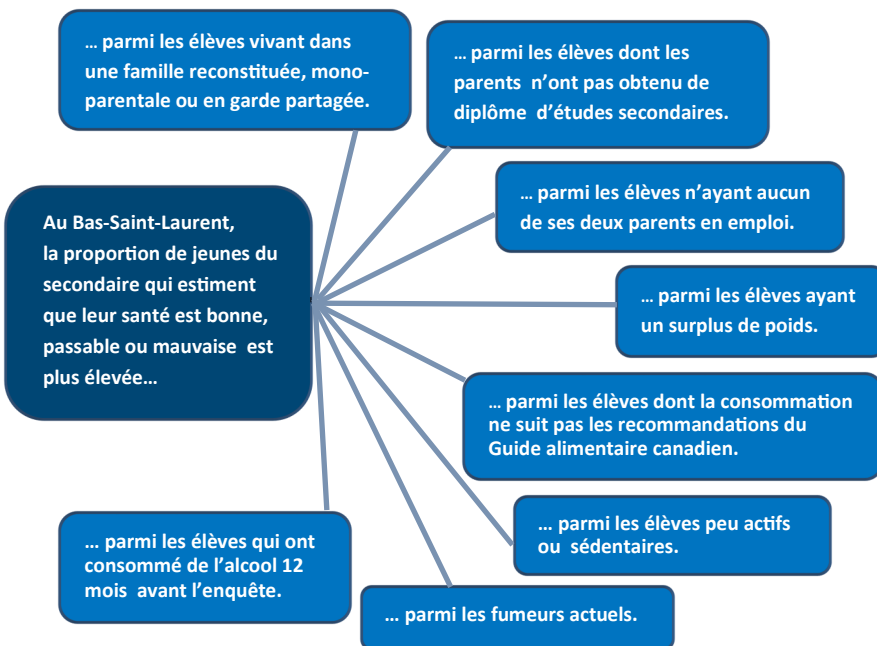
Les caractéristiques des jeunes qui n'ont pas une très bonne ou une excellente perception de leur santé

Le schéma 1 dresse le portrait des jeunes du secondaire du Bas-Saint-Laurent qui estiment que leur santé est bonne, passable ou mauvaise en fonction de certaines caractéristiques. Sont en proportion plus nombreux à avoir une moins bonne opinion de leur santé, les jeunes :

- qui vivent dans une famille autre que biparentale (36 %) comparés à ceux qui vivent avec leurs deux parents (24 %).
- dont les parents n'ont pas obtenu de diplôme d'études secondaires (43 %) comparés à ceux dont au moins un des parents a obtenu un diplôme d'études secondaires (33 %) et à ceux dont au moins un des parents a obtenu un diplôme d'études post-secondaires (24 %).
- dont les deux parents sont sans emploi (41 %) comparés à ceux dont un des deux parents est en emploi (30 %) et à ceux dont les deux parents sont en emploi (26 %).
- qui ont un surplus de poids (42 %) comparés à ceux qui ont un poids normal (23 %).
- qui ne suivent pas les recommandations du Guide alimentaire canadien (33 %) comparés à ceux dont la consommation se conforme à ces recommandations (24 %).

- qui sont peu actifs ou sédentaires (36 %) comparés à ceux qui sont actifs (13 %).
- qui sont des fumeurs actuels (60 %) comparés à ceux qui sont non-fumeurs (26 %).
- qui ont consommé de l'alcool dans les 12 derniers mois (31 %) comparés à ceux qui n'en ont pas consommé (22 %).

Schéma 1 - Caractéristiques des jeunes qui perçoivent leur santé comme bonne, passable ou mauvaise, Bas-Saint-Laurent, 2010-2011



Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, (EQSJS) 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

Situation depuis les années 2000

Il n'est pas possible d'établir si la perception de l'état de santé globale des jeunes a changé avec le temps. Les résultats des différentes enquêtes ne sont pas comparables. Les groupes de jeunes interviewés sont différents (élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire comparés à tous les jeunes de 9, 13 et 16 ans à l'école ou non), de même que les outils pour recueillir l'information sur la perception de l'état de santé (catégories de réponses différentes).

Cependant, tout porte à croire que la proportion de jeunes qui perçoivent leur santé de façon négative n'a pas beaucoup

changé depuis les années 2000. L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois, réalisée en 1999 par l'Institut de la statistique du Québec, montrait que 3 % des élèves de 9 ans, 2 % des élèves de 13 ans et 6 % des élèves de 16 ans estimaient leur santé comme pas très bonne. Dans l'EQSJS 2010-2011, c'est 4 % des jeunes du 1^{er} au 5^e niveau du secondaire qui évaluent leur santé comme passable ou mauvaise.

3 CONSTATS

- La majorité des jeunes du secondaire estiment être en très bonne ou en excellente santé.
- Les garçons ont une perception plus positive de leur santé que les filles.
- Les jeunes du Bas-Saint-Laurent ne se démarquent pas des autres jeunes du Québec quant à la perception de leur santé.
- Certains jeunes se disent en moins bonne santé que les autres, notamment ceux qui fument, ceux qui ont un surplus de poids et ceux qui sont peu actifs ou sédentaires. Les jeunes seraient ainsi conscients que leurs habitudes de vie et leurs comportements ont des effets négatifs sur leur santé et leur bien-être.